

Le Passe-Plat

La Marquise d'O...

d'après **Heinrich von Kleist** mise en scène **Nathalie Sandoz**

Recette maison

Nathalie Sandoz sait aborder des genres très différents avec toujours la même exigence, qu'il s'agisse de l'adaptation d'un ouvrage de Theresia Walser, *La liste des dernières choses*, de spectacles jeune public fort malicieux comme *Jérémy Fischer* ou (avec Yann Mercanton) *Turbolino*, ou encore d'une fantaisie particulièrement réjouissante comme *Trois hommes dans un bateau sans oublier le chien*. Précisons que ces quatre spectacles ont tous été créés au Théâtre du Pommier à Neuchâtel. Au Passage, on a pu voir Nathalie Sandoz à l'œuvre comme comédienne dans *Les acteurs de bonne foi*, création de la compagnie du Passage en 2011, et aussi comme metteuse en scène avec *Le moche* en 2015, une comédie mordante de Marius von Mayenburg, qui connut une belle tournée en Suisse et en France. Ce spectacle, comme celui de ce soir, était servi par une très belle distribution.

Robert Bouvier | directeur

Mise en bouche

Ecrit en 1812, *La Marquise d'O...* figure parmi les œuvres les plus connues et les plus étudiées de Kleist. Cette nouvelle décrivant une passion fulgurante qui vient bouleverser l'ordre établi d'une petite famille bourgeoise suscite depuis toujours et dans le monde entier la fascination d'artistes de toutes les disciplines et a valu à son auteur le surnom de « poète des bouleversements ». De nombreuses adaptations chantées ou dansées ont été réalisées, notamment une célèbre version cinématographique d'Eric Rohmer, avec Edith Clever et Bruno Ganz, sortie en 1976. Pour Kleist, lorsque tout s'effondre, les réactions possibles sont l'hystérie, la violence ou encore le désespoir. Mais selon lui, ces instants de bouleversements sont aussi pour l'être humain des opportunités de libération et de profonde transformation, et l'occasion d'exprimer toute sa grandeur et sa capacité de dépassement.

Durée: 1h40

avec

Bernard Escalon (le père)
Marie Fontannaz (la Marquise d'O...)
Stefan Liebermann (le frère)
Attilio Sandro Palese (le Comte F...)
Anne-Marie Yerly (la mère)
& Paula Alonso Gómez et
Florian Bilbao (danse)

équipe de création

mise en scène Nathalie Sandoz
adaptation & dramaturgie
Stefan Liebermann
chorégraphie Florian Bilbao
scénographie Neda Loncarevic
musique Romeo Scaccia
costumes Tania D'Ambrogio
création lumière Jonas Bühler
maquillages Nathalie Mouchnino
construction des décors
Frédéric Baudoin

production

Cie De Facto
coproduction
TPR – Centre neuchâtois des arts
vivants, La Chaux-de-Fonds
L'Oriental, Vevey

soutiens

Loterie Romande
Canton et Ville de Neuchâtel
Corodis
Fondation Ernst Göhner
Fondation culturelle BCN
Fondation du Casino Neuchâtel
Fédération des coopératives Migros
Fondation Jan Michalski



Entrée

r é s u m é

AM..., ville importante de Haute-Italie, la Marquise d'O..., dame d'excellente réputation, veuve et mère de plusieurs enfants, fait savoir par la presse qu'elle est, sans savoir comment, dans

l'attente d'un heureux événement. Son annonce précise que le père de l'enfant qu'elle porte doit se faire connaître, et que, pour des considérations d'ordre familial, elle est décidée à l'épouser.

Plat principal

n o t e d ' i n t e n t i o n

La qualité et la densité du récit appellent à la multiplicité des vecteurs d'expression et invitent à creuser des espaces de silence pour transcrire par le corps ce que les personnages ne peuvent pas dire, ce qu'ils cherchent à cacher, à enfouir et à endiguer. J'ai ainsi souhaité user de la danse pour percer les limites que l'intellect impose et pénétrer par ce biais-là dans le monde de l'émotion brute, non filtrée, et chercher l'expression scénique des pulsions souterraines qui habitent les personnages. Les deux danseurs qui accompagnent les comédiens sont principalement le prolongement de la marquise et du comte. Ils viennent faire écho à leurs émotions et à leurs désirs, les révèlent aussi, les amplifient, les contredisent, afin d'explorer la sincérité et l'urgence des émotions. Par touches d'enchaînements elliptiques, de retournements subits, de soubresauts et de silences, ce sont la profondeur des personnages et les conflits qui les déchirent qui sont révélés. Les ruptures, les contrastes, les contraires

ont été au cœur de la recherche avec les acteurs et les danseurs. Créer des surprises, bousculer les rythmes, basculer du classique dans le contemporain, bouger et bousculer l'ordre établi sur scène par le mouvement et la musique. On peut alors explorer les instants d'instabilité, la fragilité extrême, la violence des pulsions, le désir de dépassement par la musique, le jeu et la danse. La recherche avec les interprètes a suivi deux voies principales : le mythe d'Icare et la perte de connaissance. Le premier incarne la recherche folle de repousser les limites du possible, se libérer des contraintes du monde et défier la pesanteur ; la seconde, elle, conduit à l'évanouissement, un état récurrent dans la nouvelle de Kleist et qui ne manque pas de drôlerie puisqu'il survient à chaque fois qu'un personnage atteint sa limite. Ce deuxième aspect est évidemment aussi très théâtral.

Nathalie Sandoz
metteuse en scène

Dessert

p r e s s e

L'exercice est parfaitement réussi ! Ici, les répliques vont à l'essentiel. C'est cru et clairement dit, sans aucune concession. Les mots sont ainsi remplacés par les mouvements quasiment perpétuels de corps qui se mettent à parler d'eux-mêmes pour exprimer des émotions, des

sentiments, des rejets, des élans amoureux. Les danseurs habitent la scène tout autant que les comédiens pour donner à l'ensemble une incroyable dimension existentielle.

Pierre-Alain Favre
Arcinfo, 09.03.2019

Prochainement

t h é â t r e

Le roi se meurt

d'Eugène Ionesco mise en scène Cédric Dorier

Dans ce chef-d'œuvre du théâtre de l'absurde, le roi Béranger I^{er} est contraint de faire face simultanément au délitement de son royaume et à sa propre déchéance. Glissant sans prévenir du comique au tragique, la pièce interroge la soif de vie et le désir de postérité.

me 27 novembre | 20h

audiodescription proposée pour les personnes aveugles et malvoyantes, en collaboration avec l'association Ecoute voir



© Alan Humrose

Passage de midi

Buster Keaton – Une conférence de Raphaël Chevalley, à la rencontre de « l'homme qui ne riait jamais », dans le cadre des ciné-concerts *Steamboat Bill Jr.* et *Le mécano de la Générale*.

me 11 décembre | 12h15 · studio, entrée libre

Participez à notre livre d'or vidéo !

Un coup de cœur, une suggestion, un souvenir : pensez à laisser votre témoignage dans le vidéomaton de la billetterie !



Pour d'autres plats,
avant ou après les spectacles

chez maxet meuron
café · restaurant

Retrouvez-nous sur



théâtre du
passage

032 717 79 07 | www.theatredupassage.ch | application iPhone/Android